

Le Petit Canadien

ORGANE DE

LA SOCIÉTÉ SAINT - JEAN - BAPTISTE
DE MONTRÉAL

Vol. 14.

MONTRÉAL, MAI 1917.

No 5.

CONCOURS DE POÉSIE

Rapport du jury

Ce concours de poésie — il fallait peut-être s'y attendre — oblige à beaucoup de modération dans l'éloge. Disons-le franchement : il ne vaut pas les premiers concours de prose. Sur le grand nombre des pièces soumises au jury, 27 à grand'peine ont trouvé grâce au premier triage ; 4 ont paru dignes de la couronne.

Le jury accorde les premières palmes à l'ode de *Marichette* (Mlle Laura Ducharme, Joliette). Le poème n'est point sans défaut. Le dessin en pourrait être plus précis ; la troisième strophe fait trop fléchir la ligne du développement. Mais l'ensemble se relève par la délicatesse discrète et pourtant profonde du sentiment, par la sincérité et la douceur de l'émotion, par l'élan d'un rythme d'excellent souffle.

Toute autre est l'ode en triptique de *Roland* (abbé Arthur Lacasse, Saint-Tite-des-Caps). C'est de la grande poésie sonore et oratoire. Elle est plus riche d'idées, plus étoffée. Et Roland fut sans doute passé l'épée haute au front de tous ses concurrents, si, jusqu'à la fin, des mêmes lèvres fermes, il avait su tenir son olifant. Mais l'inspiration est inégale. Si la première partie est belle et chaude comme un chant d'épopée, déjà la deuxième ne s'élève plus si haut ; et la dernière, en quelques-uns de ses vers, sent le thème et le factice. Roland n'obtient donc que le deuxième prix.

Avec l'ode d'*Anatole* (Emile Gagnon, E. E. L., Québec), " Au petit Canadien-français ", nous revenons à la poésie sentimentale et gracieuse. Les petites strophes s'en vont à tire d'ailes, en jetant leurs notes claires et fines. Pourquoi faut-il que le développement soit d'une rhétorique trop élémentaire ?

Elle est douce comme le bruit...
Elle est sonore comme un chant...
Elle est claire comme un ruisseau...
Elle chante comme le vent...